



Les sacrements de vocation ou de l'alliance : l'Ordre par l'abbé Etienne KERJEAN

Ce texte est la retranscription d'une intervention de l'abbé Etienne KERJEAN en conservant le style oral.

Le sacrement de l'Ordre

«Un seul sacrement, trois degrés». Voilà comment on pourrait résumer de façon rapide le sacrement de l'Ordre, qui est aussi un sacrement de vocation et d'Alliance. Par certains côtés, ce sacrement ressemble, quant au fond, au précédent : il tisse des liens invisibles et les met en relief. Ici, il est manifesté d'une manière particulière comment le Seigneur demeure attentif à son peuple, à son Église, pour qu'elle ne manque de rien pendant sa traversée ici-bas.

Il faut sans doute au préalable lever certaines ambiguïtés, en particulier sur ce mot un peu curieux : «Ordre». Il y a au moins deux sens dans lequel nous pouvons nous orienter : d'une part, le fait qu'une organisation humaine doit être... organisée ! Il y faut un minimum d'ordre, de repères, de discipline, sinon c'est l'anarchie et la cacophonie. Ceci pour le côté minimaliste. D'un autre côté, il faut parfois jouer avec les mots. Ceux qui reçoivent le sacrement de l'Ordre sont «ordonnés» (que ce soit un peu le chantier ou le foutoir chez eux n'a rien à voir dans ce cas avec la réalité sacramentelle). Dans ce verbe «ordonner», il y a deux mots simples : «donner» et «or». Ordonner un ministre, un serviteur du peuple de Dieu dans l'Église, c'est se rappeler que le Seigneur ne cesse de donner à mains pleines et que ce qu'il donne, c'est précieux, cela a une valeur infinie, c'est de l'«or». Cette double étymologie est douteuse, car le mot «Ordre» vient de la tradition latine, où il veut désigner, entre autres, ce qu'on appelle la «*succession apostolique*». Pour le dire vite, l'Église s'inscrit comme héritière, successeur des Apôtres et de leur prédication. Pour essayer de clarifier un peu plus l'enjeu, il faut aussi souligner que le Seigneur donne des hommes à son Église pour lui permettre de vivre, d'exister, mais surtout de demeurer fidèle à sa mission. Il arrive parfois que des confusions se glissent cependant. Par exemple, celle d'une lecture faussée de la lettre de l'apôtre Paul aux Éphésiens, où nous lisons ceci :

¹ Je vous y exhorte donc dans le Seigneur, moi qui suis prisonnier : accordez votre vie à l'appel que vous avez reçu ; ² en toute humilité et douceur, avec patience, supportez-vous les uns les autres dans l'amour ; ³ appliquez-vous à garder l'unité de l'esprit par le lien de la paix. ⁴ Il y a un seul Corps et un seul Esprit, de même que votre vocation vous a appelés à une seule espérance ; ⁵ un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême ; ⁶ un seul Dieu et Père de tous, qui règne sur tous, agit par tous et demeure en tous.

⁷ À chacun de nous cependant, la grâce a été donnée selon la mesure du don du Christ. ⁸ D'où cette parole : Monté dans les hauteurs, il a capturé des prisonniers ; il a fait des dons aux hommes. ⁹ Il est monté ! Qu'est-ce à dire, sinon qu'il est aussi descendu jusqu'en bas sur la terre ? ¹⁰ Celui qui est descendu est aussi celui qui est monté plus haut que tous les cieux afin de remplir l'univers. ¹¹ Et c'est lui qui a donné certains comme apôtres, d'autres comme prophètes, d'autres encore comme évangélistes, d'autres enfin comme pasteurs et chargés de l'enseignement, ¹² afin de mettre les saints en état d'accomplir le ministère pour bâtir le corps du Christ, ¹³ jusqu'à ce que nous parvenions tous ensemble à l'unité dans la foi et dans la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'adultes, à la taille du Christ dans sa plénitude. ¹⁴ Ainsi, nous ne serons plus des enfants, ballottés, menés à la dérive, à tout vent de doctrine,

joués par les hommes et leur astuce à fourvoyer dans l'erreur. ¹⁵ *Mais, confessant la vérité dans l'amour, nous grandirons à tous égards vers celui qui est la tête, Christ.* ¹⁶ *Et c'est de lui que le corps tout entier, coordonné et bien uni, grâce à toutes les articulations qui le desservent, selon une activité répartie à la mesure de chacun, réalise sa propre croissance pour se constituer lui-même dans l'amour.* (Ep 4, 1-16)

Certaines traductions catholiques rendaient ainsi le verset 11 : *«Il a donné aux uns d'être apôtres, à d'autres d'être prophètes ou encore évangélistes...»* C'est faux ! Le texte indique que le Seigneur donne à son Église des apôtres, des prophètes, etc. Peu importe au départ de savoir *qui* est apôtre, prophète, etc. Certes, l'Esprit donnera à celui qui devient apôtre de l'être toujours mieux et davantage. Mais le premier don, bien qu'il passe par une médiation physique, c'est celui de l'apostolat, de la prophétie, de l'enseignement... Et pour que ce don soit exercé, il convient que ce soit par des êtres de chair et de sang. Nous confondons trop souvent l'essentiel et l'accessoire ! Exprimons la chose de manière plus directe : en 2008, pour que vive et grandisse l'Église, pour qu'elle demeure fidèle à la Mission confiée aux Apôtres, le Seigneur lui donne des évêques, des prêtres, des diacres. Une ordination ne peut ressembler à une élection de Miss France ; la communauté rend grâce à son Seigneur de lui permettre de vivre en lui donnant des ministères et donc des ministres. Le principal dans une ordination est moins la ou les personnes ordonnées que le don du Seigneur à son Église de ministères ordonnés.

Il s'agit donc, un peu comme les fusées spatiales, d'un unique édifice à *«trois étages»* que le sacrement de l'Ordre ; il concerne les évêques, les prêtres et les diacres. Et leur référence commune, c'est le Christ Serviteur (*«ministre»* veut dire *«serviteur»*, est-il nécessaire de le rappeler ?). Le chiffre trois est d'une importance capitale dans la vie de l'Église, puisqu'elle est comme un reflet concret du Mystère de la Trinité, du Dieu unique en trois personnes. Dans le même fil, les évêques reçoivent une triple charge, à laquelle collaborent, coopèrent prêtres et diacres, chacun pour leur part : fonction d'enseignement, fonction de sanctification et fonction de gouvernement. Cela rappelle d'ailleurs la triple fonction qui incombe à tous les baptisés : témoigner, célébrer, servir (voyez la troisième partie de *Pierres Vivantes*, intitulée *«Vivre, prier, célébrer»*).

Il faut cependant remarquer que si, sur le fond, les ordinations se ressemblent beaucoup, quel que soit le degré de l'ordre, il existe une différence majeure entre les ordinations épiscopales et presbytérales, d'une part, et les ordinations diaconales, d'autre part. L'ordination d'un évêque l'intègre, l'agrège au collège des évêques. L'imposition des mains est effectuée par tous les évêques qui participent à la célébration. De même, l'ordination d'un prêtre l'incorpore dans le *presbyterium*, le « collège » des prêtres du diocèse. Pour manifester cette agrégation, l'ordinand reçoit l'imposition des mains de son évêque et de tous les prêtres présents. En revanche, l'ordination au diaconat n'intègre pas dans un collège ; l'évêque seul impose les mains à l'ordinand.

Alors que l'échange des consentements fonde la célébration du sacrement de mariage, c'est la prière consécatoire, accompagnée du geste de l'imposition des mains (qu'elle prolonge en quelque sorte), qui constitue le cœur de la célébration des ordinations, qu'il s'agisse des évêques, des prêtres et des diacres. Pour exemple, voici la prière consécatoire pour les diacres :

*Sois avec nous, Dieu tout-puissant, nous t'en prions, sois avec nous,
Toi qui donnes toute grâce, qui distribue les charges et répartis les divers ordres,
Toi le Dieu éternel qui fait toutes choses nouvelles,
toi qui veilles sur le monde avec amour et disposes à tout moment ce qui convient,
par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur, ta Parole vivante, ta force et ta sagesse.*

*Tu construis ton Église, qui est le Corps du Christ,
par les dons infiniment variés de ta grâce :
tu veux que chacun de ses membres ait une fonction particulière,
et que tous contribuent, par l'Esprit Saint, à l'unité de cet ensemble admirable.
Pour la faire grandir en un temple nouveau,
tu as établi des ministres de trois ordres différents, les évêques, les prêtres et les diacres,
chargés les uns et les autres de te servir, comme autrefois, déjà, dans la première Alliance,
tu avais mis à part les fils de la tribu de Lévi pour le service de ta demeure.
C'est ainsi qu'aux premiers temps de ton Église, les Apôtres de ton Fils,
soucieux de se livrer en toute liberté à la prière et à l'annonce de la Parole,
ont choisi sous l'action de l'Esprit Saint sept hommes estimés de tous
qui les aideraient dans le service quotidien : en leur imposant les mains et en priant sur eux,
ils les chargèrent d'une part de ce service, le ministère des tables.
Regarde maintenant, Dieu très bon, ceux à qui nous imposons les mains aujourd'hui :
Nous te supplions de les consacrer toi-même,
pour qu'ils servent à l'autel et accomplissent la fonction diaconale.
Envoie sur eux, Seigneur, l'Esprit Saint :
par lui, qu'ils soient fortifiés des sept dons de ta grâce,
pour remplir fidèlement leur ministère.
Fais croître en eux les vertus évangéliques :
qu'ils soient animés d'une charité sincère,
qu'ils prennent soin des malades et des pauvres,
qu'ils fassent preuve d'une autorité pleine de mesure et d'une grande pureté de cœur,
qu'ils s'efforcent d'être dociles à l'Esprit.
Par leur fidélité à tes commandements et l'exemple de leur conduite,
qu'ils soient un modèle pour le peuple saint ;
en donnant le témoignage d'une conscience pure,
qu'ils demeurent fermes et inébranlables dans le Christ.
En imitant ainsi ton Fils Jésus, venu pour servir, et non pour être servi,
qu'ils obtiennent de partager sa gloire dans le ciel,
lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles.
Amen.*

Après la prière consécatoire, l'évêque remet aux nouveaux diacres l'évangélaire et leur adresse ces paroles :

*Recevez l'Évangile du Christ, que vous avez mission d'annoncer.
Soyez attentif à croire à la Parole que vous lirez,
à enseigner ce que vous avez cru,
à vivre ce que vous aurez enseigné.*

Il est utile de relever que chaque ordination présente toujours cette dimension fondamentale du témoignage, de la Parole, de l'Évangile, puisque sa finalité est bien l'annonce de cet Évangile aux hommes d'aujourd'hui, quels que soient les moyens employés et les talents de chacun...

Les sacrements de vocation ou de l'Alliance viennent sans cesse rappeler à l'Église qu'elle reçoit tout de son Seigneur, pour qu'elle vive et grandisse, pour que la Bonne Nouvelle du Royaume des cieux soit annoncée à temps et à contretemps sur toute la terre. Ces sacrements nous rappellent aussi que toute célébration sacramentelle est en soi un don de Dieu, mais aussi qu'elle manifeste

ce don de façon tangible, visible, pour que notre foi ne défaille pas, pour que notre marche se poursuive jusqu'à la Cité céleste. Sur notre route, le Seigneur vient sans cesse à notre secours, parce qu'il ne cesse de cheminer avec nous.